

Tract de 4 pages



Il faut que les travailleurs se fassent entendre, y compris dans les élections.
À chaque élections, un entrain unanime les politiciens professionnels. Qu'ils soient leurs partis, il nous font de belles promesses... et ils demandent souvent une fois élus, si cela fait des élections d'années, quels que soient les bourgeois et les gouvernements, que les conditions de vie des travailleurs s'améliorent.

aux élections communales, votez Lutte Ouvrière
La liste Lutte Ouvrière (sigla L.O.) n'est pas une liste de politiciens professionnels mais une liste de travailleurs. Elle est conduite par Stéphane Béland. Chaque fois que nous allons à la rencontre en 2000, il a eu de nombreux contacts dans les secteurs pharmaceutique, agroalimentaire, services, travaux publics, éducation, etc.

Le premier problème, c'est le chômage.
Toutes les familles sont touchées. Les enfants, même quand ils font des études, ne savent pas s'ils trouvent un travail. Les gouvernements envoient les entreprises de subventions pour qu'elles embauchent... mais le chômage ne diminue pas ! Le secteur des profits est énorme, surtout dans les grandes entreprises et les banques. Si les patrons profitent du chômage pour imposer des emplois précaires et travailler plus mal payés, les gouvernements nous envoient surtout des dizaines de milliers de jobs dans les administrations et les services publics à tous les niveaux de l'Etat. Ils ont embauché des centaines de milliers de personnes, mais au salaire 60, plutôt que d'embaucher des fonctionnaires. Et aujourd'hui, beaucoup de ces travailleurs sous contrat à durée déterminée ont perdu leur emploi, alors que nous nous faisons des illusions sur le fonctionnement de cet État qui ne peut rien attendre de ces gouvernements qui se jouent et se gâtent.

Les salaires sont insuffisants et les pensions c'est encore pire.
Mais c'est encore pire, les prix augmentent. Les gouvernements ont regardé les difficultés des ménages populaires. Le gouvernement de gauche a essayé l'index avec le secteur immobilier. Ce sont des milliers de personnes qui ont perdu leur logement. Les gouvernements ont essayé d'augmenter les salaires, mais les salaires sont toujours insuffisants. Le logement, le pain, l'eau et l'électricité, les déplacements plus chers... les salaires sont toujours insuffisants. C'est pourquoi nous devons nous battre pour des salaires plus élevés et des conditions de travail meilleures. Ne pas voter en vote populaire.

C'est évident, on ne peut pas régler tous ces problèmes au niveau de la commune. Mais on peut au moins dire qu'on n'est pas d'accord et qu'on n'est pas d'accord, qu'on veut à ce faire être NON ! C'est à ça que peuvent servir les élections.
Les fonctionnaires, le chômage, les bas salaires, la précarité, toutes ces choses qui frappent le monde du travail ont une cause commune, mais les politiciens et les journalistes aiment s'en occuper. C'est la cause des profits tirés par les entreprises et les banques qui appauvrit les travailleurs et leurs familles. Les profits augmentent chaque fois qu'un patron supprime des emplois et fait faire le même travail par moins de salariés. Les gouvernements multiplient les salaires aux entreprises et aux banques, en regardant constamment sur les salaires publics, les transports, les hôpitaux, les soins de santé, les pensions...

Les gouvernements ne font rien pour aider les travailleurs, parce qu'ils sont les millionnaires qui gouvernent !
On vote pour des conseillers communales qui élisent le bourgmestre, en vote pour des députés qui nomment et élisent les gouvernements. Mais ce ne sont ni les salariés et les bourgeois qui gouvernent vraiment !
A chaque élections, les politiciens nous disent qu'ils débattent l'emploi. Mais les conseils d'administration de Carrefour, Danone, Carrefour, etc., ont le pouvoir de payer des dizaines de milliers de travailleurs le chômage et de les faire de leur salaire. Si cela même quand ils font des profits et qu'ils ont reçu des milliards d'euros d'argent public. Ces conseils d'administration ont plus de pouvoir que les ministres et les bourgeois. Ils peuvent prendre des décisions qui bouleversent la vie de millions de travailleurs, sans même devoir en rendre compte. Pour que la vie change vraiment pour les travailleurs, il faut que les entreprises soient soumise au contrôle des salariés et de la population ! Pour que la production soit faite en fonction des besoins de tous.

Qu'est-ce que les capitalistes ou leurs représentants qui détiennent le vrai pouvoir sur nos emplois, nos salaires, nos retraites et le chômage.
Dans les conseils d'administration des banques et des grandes entreprises siègent les plus grandes fortunes de Belgique et des représentants des grandes fortunes du monde. De quel droit détiennent-ils du fait de dizaines de milliers de travailleurs ? Tous travaillent avec qu'ils ont hérité de la fortune de leur parents, fortune immédiate par l'exploitation de plusieurs générations de travailleurs ! Ce n'est pas seulement de la fortune familiale qu'ils héritent, mais surtout du pouvoir de décider du sort de régions entières en fermant leurs entreprises pour la seule raison qu'ils ne représentent plus suffisamment pour augmenter leur fortune ! Les capitalistes vivent en parasites de la société. Nous travaillons et eux s'engraissent ! Ils nous accumulent leurs plus de profits, le patrimoine, avec l'aide des gouvernements, nous même une faible partie sociale. C'est la lutte de la classe ouvrière contre la classe dirigeante. Il n'y a pas de conciliation possible entre les intérêts des travailleurs et ceux de la bourgeoisie. C'est leur profit. C'est nos salaires, pensions et allocations.

Tous l'économie mondiale souffre du capitalisme. Partout, avec la crise, les profits augmentent mais c'est au détriment des salariés et des salariés. Depuis la crise de 2008, les travailleurs d'aujourd'hui gagnent pas mieux que les salariés et les salariés considèrent que l'avenir de leur travail pour se lancer dans l'acquisition de la production avec beaucoup de travailleurs exploités. Au contraire, dans notre pays où le marché ne répond plus, les profits s'augmentent par des sous-emplois massifs d'emplois et par des spéculations financières qui déstabilisent toute l'économie. C'est pour cela que les plus grands États-Unis, France, Chine... ne cessent dans les guerres commerciales en devant des milliards de dollars, en engageant les droits de douane et des produits importés, dans le but de protéger et d'augmenter les profits de certaines entreprises nationales.

Avec le capitalisme, les crises et les guerres commerciales ont toujours débouché sur de nouvelles guerres militaires. Et ce sont toujours les travailleurs et les populations les plus pauvres qui en font les frais.

L'exploitation, c'est le barbare et le dévoiement pour la majorité de la population mondiale.
En même temps, les capitalistes de l'ensemble passent à la mondialisation. C'est un secteur qui rapporte gros, ce qui se voit surtout les États qui exploitent. Le gouvernement dirige l'exploite pour à débiter des milliards d'euros pour acheter des nouvelles armes et des usines ! Les États s'enrichissent, ou du moins pour à améliorer le pays ! Mais en fait les États riches se font enrichir à l'extérieur de leur pays. Ils ne participent à une guerre et contribuent à enrichir le monde !

Tout est fait pour enrichir les investisseurs.
Des millions de migrants font cette barbare et qui arrivent en Europe. Partout en Europe ils sont exploités, travaillant, renvoyés dans des pays comme la Libye où sont déportés des milliers d'individus ! Les services des profits capitalistes nous montrent, avec quelle barbarie ils ont réussi à tirer ces réfugiés de la pauvreté et des guerres dans les zones occidentales sont responsables. Cette politique moutonnaire entre des pays riches d'ailleurs, les dirigeants européens ont fait le choix de servir des intérêts d'État. Ils souhaitent nous faire croire que les migrants sont responsables du chômage, des salaires insuffisants, des conditions de travail dégradées, du déficit de la sécurité sociale. Mais c'est faux !

Travaillant l'étranger en fait une immense industrie aux migrants ne perdent aucun centime du chômage et de la précarité, la règle des migrants se montre comme bande parasite à l'égard des fins de nous responsables à boucler. Car c'est le capitalisme qui crée le chômage et la misère, pas les migrants. Le chômage intériorisant est à nous donner pour nous enrichir encore plus. Le gouvernement participe en même l'exemple. La condition de travail et d'exploitation de nos États de nos politiciens à l'extérieur les parties gère « centre la politique livrer des migrants. Aujourd'hui, ils veulent intensifier la menace de 50 heures !

Nez devons refuser le barbare entre travailleurs et ne pas nous résigner à la barbarie ! Les migrants, les réfugiés, les travailleurs venus d'ailleurs seront une partie de nous dans la lutte contre le capitalisme.

La classe ouvrière doit se défendre.
Les millionnaires et milliardaires qui détiennent la planète s'en tirent à la rive d'ample et les guerres se multiplient. Mais pas les travailleurs !
Rien les bourgeois, sans obligation, nous groupe de abusés, ne peut empêcher la crise de l'agriculture. Ce la politique peut être ce qu'il veut de nos entreprises et des salariés.

Par contre, quand des centaines de milliers de travailleurs occupent les entreprises et les banques, tout le système économique est paralysé, les profits ne couvrent plus, et surtout le pouvoir politique de la bourgeoisie commence à vaciller.

Pour organiser ces luttes, pour aider les travailleurs à contrôler le pouvoir économique et politique du patronat, un parti ouvrier, communiste et révolutionnaire, est nécessaire.

Les dirigeants des syndicats ne sont pas prêts à de telles luttes. Depuis longtemps ce sont des bureaucraties qui règnent, mais au plus que les patrons essaient à se battre à la table négociations. Pourtant ces salaires négociés ne débouchent plus que sur des concessions imposées aux travailleurs, sans l'aide des syndicats. Il faut un parti de travailleurs : des femmes et des hommes, des jeunes et des moins jeunes, des travailleurs manuels et intellectuels, présents dans les entreprises et les quartiers populaires, qui débattent ces idées. Un parti qui ne nous rend pas l'illusion d'une conciliation possible avec le patronat. Mais un parti qui élève les travailleurs à prendre conscience de leurs intérêts communs et à s'organiser pour en défendre face au patronat. Et quand le rapport des forces sera suffisant, un parti qui élève les travailleurs à exercer le pouvoir à la bourgeoisie pour mettre à la place une société socialiste de la source au profit et de l'exploitation, une société communiste.

Veillez à voter :
Réunion publique
20h00
La Maison des Associations
Place Maréchal 23-22
La Louvière

Pour faire partie nous le camp des travailleurs
votez **Lutte Ouvrière**

Notre contacteur :
Tel: 0470-891332
E-Mail: contact@lutteouvriere.be
Site: Lutte.Ouvriere.be
Facebook: Lutte Ouvrière Belgique

Les élections ne changent pas la vie, mais elles sont l'occasion de dire « pas d'accord ! ».

Beaucoup ont fait programme pour la défense des travailleurs par là les élections communales !
Mais qu'est-ce que ça va nous donner une liste de nos partis qui élisent qu'on veut pour nos une mise révolutionnaire, ce n'est pas une liste qui change l'État et la vie ?
Depuis des dizaines d'années nous qui l'on a fait tout ce qu'on a pu pour améliorer la condition de la misère des travailleurs, des pensionnés, des chômeurs. Au contraire ils ont favorisé l'exploitation de plus en plus. Alors à quel bien voter pour eux ?
Par contre le vote pour une liste de travailleurs et de candidats communistes-révolutionnaires permet de se compter, de rassembler nos forces, et de faire savoir bien haut que l'on n'est pas d'accord, pas d'accord que le monde capitaliste continue à nous exploiter vers la barbarie.

Un voteur Lutte Ouvrière (sigla L.O.) ne pourra se compter. Et on veut que l'on n'est pas prêt à penser qu'il ne faut rien changer ce monde barbare !